

# Malheur à moi

Ah ! ce n'est pas aimer que prendre sur soi-même De pouvoir vivre ainsi loin de l'objet qu'on aime. André Chénier .

Malheur à moi ! je ne sais plus lui plaire ;  
Je ne suis plus le charme de ses yeux ;  
Ma voix n'a plus l'accent qui vient des cieux,  
Pour attendrir sa jalouse colère ;  
Il ne vient plus, saisi d'un vague effroi,  
Me demander des serments ou des larmes.  
Il veille en paix, il s'endort sans alarmes :

Las de bonheur, sans trembler pour ma vie,  
Insoucieux, il parle de sa mort !  
De ma tristesse il n'a plus le remord,  
Et je n'ai pas tous les biens qu'il envie !  
Hier, sur mon sein, sans accuser ma foi,  
Sans les frayeurs que j'ai tant pardonnées,  
Il vit des fleurs qu'il n'avait pas données :

Distrait d'aimer, sans écouter mon père,  
Il l'entendit me parler d'avenir ;  
Je n'en ai plus, s'il n'y veut pas venir.  
Par lui je crois, sans lui je désespère ;  
Sans lui, mon Dieu ! comment vivrai-je en toi ?  
Je n'ai qu'une âme, et c'est par lui qu'elle aime ;  
Et lui, mon Dieu, si ce n'est pas toi-même,

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)